

LA DETONATION



Biennal européen

Abonnement : 1 ÉCU par mois

Juste cause

Une fois de plus, la *Détonation* bouleverse le paysage médiatique romand. L'organe officiel du Mouvement de la Renaissance vaudoise opère une cruelle révision de ses options idéologiques. Après maints changements de personnel, après une conversion tardive, il faut bien l'avouer, à la démocratie et aux droits de l'homme, il devenait urgent d'aller plus loin, de faire éclater le cadre vermoulu d'une Romandie sclérosée, de façon à relever les deux défis majeurs de cette fin de millénaire: la création d'un grand Marché européen au sein de la Maison commune chère à M. Gorbatchev et la soudaine explosion des nationalités à l'Est. Il convenait à la fois d'avancer vers une intégration économique toujours plus incontournable, compétitive au niveau mondial, tout en retournant aux sources du combat fédéraliste, à savoir la préservation de l'identité minoritaire vaudoise.

Tâche écrasante que les chefs historiques de la défunte Ligue vaudoise ne pouvaient mener à bien seuls.

C'est pourquoi, dès le 24 janvier, nous avons confié notre image de marque à une entreprise performante de relations publiques, INFOPUB SA (3003 BERN, fax 031 / 31 41 11).

La restructuration, brutale, ne s'est pas fait attendre. La Ligue vaudoise change de nom. Elle s'appelle désormais Front Démocratique Populaire de Libération Nationale (FDPLN). Sa devise est « Ouverture et Mutations ».

Le comité directeur a rédigé un programme d'action et revendique :
— le retour immédiat à la Mère Patrie des territoires peuplés de fortes minorités vaudoises injustement persécutées : Es-

tavayer, Romont, la Gruyère, le Chablais, la Haute-Savoie ;
— l'expulsion du territoire national des ethnies indésirables tant genevoises que bernoises.

Le Front supplie M. Gorbatchev de faire usage de son droit démocratique d'ingérence et d'aider le vaillant peuple vaudois dans sa juste lutte de libération en mettant à la disposition du comité de salut national en exil les forces armées soviétiques désormais inutiles en RDA.

Il va de soi que le Front récusé à l'avance toute violence et affirme bien haut son souhait de voir les changements effectués dans le strict respect de l'Etat de droit et des lois du Marché. Toute exaction est odieuse et mérite d'être énergiquement condamnée. La concertation et le dialogue devront triompher. Il en va de l'image de la Patrie à l'étranger.

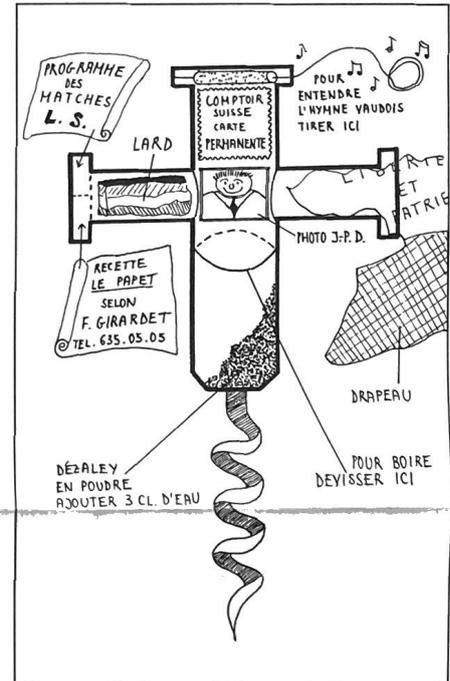
Le Front demande également l'ouverture du marché de l'Est à l'entreprise INFOPUB qui sponsorise le Mouvement du 24 Janvier.

En échange, le Front s'engage à recevoir, sur le territoire de la commune d'Ollon, les déchets nucléaires soviétiques. Il assure le secrétaire général du PCUS de son indéfectible loyauté et lui promet de manifester le traditionnel respect des Vaudois pour une Autorité bienveillante.

Le Front enverra en outre dès que possible des troupes vaudoises en Lituanie, en Moldavie et en Azerbaïdjan, partout où il s'agit de faire triompher pacifiquement les idéaux de la Glasnot et de la Perestroïka.

Au nom du FDPLN
J. Perrin

Tire-bouchon vaudois de survie



INFOPUB, LE PARTNER DE « PROFIL LIBERAL »

P

Chère lectrice, -teur de ce journal,

Avec le numéro prochain de *Détonation*, ça donne une superinterview de Mme Prof. Dr. Boss-Branché, directrice de INFOPUB avec photo, et aussi un témoignage exclusif du Synode romand sur pourquoi on a confié à INFOPUB le nouveau concept missionarial évangélique.

On n'a aussi pas oublié la littérature romande avec une étude sur le livre de Denis von Rothenberg qui s'appelle « Les affaires sont notre avenir » (Ed. Cahiers d'INFOPUB).

Alors achetez surtout ce numéro actuel et intéressant.

Le plus amicalement,

votre
Ueli Marktkraft
chef du mandat Vaud

Imprimeur : Beck à Lausanne

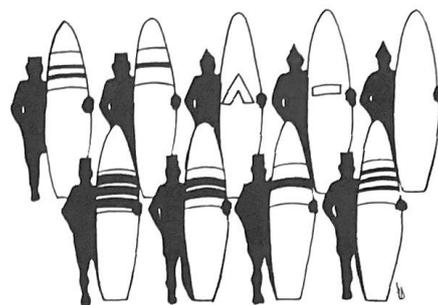
Rédacteur en chef : Jean-Blaise Rochat

Publicité : Infopub, Bern

À LA MANIÈRE DU CHAT



ARMÉE 2000



Lausanne, 28.11.91. Il y a deux ans déjà, une large minorité du peuple suisse se prononçait en faveur de l'initiative « pour une Suisse sans armée ». Le Conseil fédéral et le DMF ne pouvaient rester insensibles à un tel élan. L'armée est désormais en pleine mutation. Les effectifs ont passé de 650 000 à 450 000 hommes. On devrait bientôt atteindre les 100 000, objectif du plan « Armée 2000 ». Plusieurs régiments d'infanterie de landwehr ont été supprimés et remplacés par une unité pilote, modèle de ce que devrait devenir l'armée fédérale, le bataillon planches à voile 1 (bat pl vl 1). Le bat effectue actuellement son premier cours de répétition sous le commandement de Madame le major Irène Boss-Branché. Cette dernière, directrice dans le civil de l'entreprise Infopub SA, a bien voulu recevoir l'envoyé spécial de la Détonation à l'occasion de la journée des portes ouvertes.

D. — Mon major, pourriez-vous nous présenter les officiers qui vous entourent ?

Maj EMG B.-B. — Naturellement. Ce sont les officiers de ce que l'on appelait autrefois un état-major et qui constituent aujourd'hui mon team directorial. L'armée ne pouvait rester éternellement à l'écart des transformations profondes qui affectent la société dans son ensemble. La notion de hiérarchie s'estompe. A des ordres imposés autoritairement d'en-haut, on préfère une structure plus participative, proche d'une véritable culture d'entreprise. Chaque matin, je reçois une délégation du personnel de l'entrepri... pardon du bataillon, qui élargit mon horizon et m'ouvre à de nouvelles perspectives.

Je vous présente le capitaine Créneau, mon adjoint et conseiller en communication ; la capitaine Renée Battante-Tapie, adjudante de bat et chef du personnel ; le capitaine Montdargent, chef-comptable ; le premier-lieutenant Routard, chef sécurité routière ; le premier-lieutenant Fouineur, officier de liaison avec la population civile ; le premier-lieutenant Matteredne, psychologue de bat...

D. — Est-ce à dire que vous ne disposez plus d'un médecin de bat ?

Maj EMG B.-B. — Exact. Le risque de maladie et d'accident est faible au bat. Tout a été prévu dans le règlement 98.14 « Prescriptions de sécurité dans le bat pl vl » qui compte 457 pages. Si l'on respecte ce règlement, on ne risque rien. Nous faisons appel à des médecins civils en cas de besoin, une grippe ou une angine par exemple.

D. — Je vois près de la porte un capitaine que vous avez sans doute omis de nous présenter...

Maj EMG B.-B. — Veuillez m'excuser. Il s'agit du capitaine EMG Fupo, officier directement subordonné au Conseil fédéral, lequel tient à être au courant de la marche du bat. Les soldats surnomment amicalement le capitaine Fupo « le compipolit », mais c'est pour rire bien entendu...

D. — Quelle est la mission du bat ?

Maj EMG B.-B. — La mission est fonction de la menace. Selon la nouvelle doctrine, la Suisse est menacée par les dangers suivants : le SIDA, le mépris pour les limitations de vitesse, une catastrophe écologique, l'inégalité croissante entre hommes et femmes, l'afflux de requérants d'asile indésirables (je pense notamment aux Sud-Africains qui tentent de traverser le Léman à la nage après avoir été refoulés de France. La Suisse tient à garder de bonnes relations avec le gouvernement de Nelson Mandela. De plus il est clair que la plupart de ces boat-people ont du sang sur les mains), la non-intégration des 237 000 vrais réfugiés en possession d'un permis humanitaire, le rejet des objecteurs de conscience.

La mission du bat s'énonce par conséquent de la manière suivante :

Le bat pl vl 1 :

- surveille les berges du Léman,
- empêche toute infiltration de faux réfugiés de couleur blanche,
- tient les maisons du SIDA dans le secteur Lausanne-Genève,

- barre l'autoroute Lausanne-Genève à la hauteur de Nyon et arrête tout conducteur dépassant 80 km/h,
- protège les 24 centres de réfugiés dans le secteur La Côte - Lavaux - Chablais,
- intègre au moins 300 étrangers,
- promeut la condition féminine dans le cadre du bat.

D. — Je suppose qu'avec une telle mission vos effectifs doivent être nombreux ?

Maj EMG B.-B. — Tout à fait, le bat compte environ 1800 hommes et femmes ainsi répartis :

- 3 compagnies planches à voile (cp pl vl I, II, III/1),
- 3 compagnies étrangères de sécurité (cp sec I, II, III/1),
- 1 compagnie d'accueil SFA (cp acc SFA 1),
- 1 compagnie de police des routes (cp pol rte 1),
- 1 compagnie écologiste formée d'objecteurs de conscience volontaires (cp écolo 1).

D. — Pourrions-nous connaître l'ordre du jour d'une compagnie ?

Maj EMG B.-B. — Oui, tenez.

(Madame le major nous remet alors un exemplaire de l'ordre du jour de la cp pl vl II/1 commandée par le capitaine Bertrand Spordelglis, dont voici la reproduction :)

A L'USAGE EXCLUSIF DU SERVICE			
Cdt cp pl vl II/1			PC, 24.11.91
Ordre du jour N° 13 du jeudi 26.11.91			
0900	Diane	sgtm	Hôtel de Ville
0930	Petit déjeuner	four	Hôtel de Ville
1000	Appel	cdt cp	Place d'appel
1015	Ex de combat	cdt cp	Lac
1200	Dîner	four	Hôtel de Ville
1300	Sieste	sgtm	Hôtel de Ville
1400	Thérapie de groupe	psy de bat	Hôtel de Ville
1500	Sport facultatif	of sport	Dorigny
1630	Séance de motivation	cdt cp	Hôtel de Ville
1700	Repos obligatoire	sgtm	Hôtel de Ville
1830	Souper	four	Hôtel de Ville
1915	Appel du soir	cdt cp	Place d'appel
1930	Sortie ou feu de camp	cdt cp	Lausanne
	(selon ordre particulier du chef de l'instruction)		
2400	à disposition des épouses et amies		Foyers
Dispositions particulières :			
0900-1830	Sportifs d'élite à disposition des experts de Macolin.		
1730-1830	Sergent-major à disposition de l'aumônier du régiment pour la théorie « justice et partage dans l'unité ».		
1900-2200	Cadres à disposition du commandant de régiment pour une conférence de M. Jacques Pilet « la motivation, clef des mutations de notre époque ».		
2230	Visite psychiatrique.		

LA COMTESSE EN HIVER



Toute peine mérite salaire.

D. — Nous avons constaté que 23 hommes seulement étaient présents à l'appel de cette compagnie. Comment expliquez-vous ce fait étonnant ?

Maj EMG B.-B. — 35 hommes étaient dispensés pour des raisons sérieuses et le bat compte 76 sportifs d'élite. 33 hommes sont en congé. Cette situation nous arrange, car vu les restrictions budgétaires, nous ne disposons que de cinq pl vi pour les ex de combat...

D. — Il semble que l'ordre du jour soit assez peu exigeant ne trouvez-vous pas ?

Maj EMG B.-B. — Ne vous y trompez pas. C'est une question de rendement. Il y va de l'image de marque du bataillon. Des études scientifiques récentes ont montré que les sportifs d'élite, quoique performants, sont très fragiles. Il est essentiel que nos hommes soient parfaitement relaxés, bien nourris, reposés, décontractés et surtout motivés pour mener à bien les délicates missions dont ils sont chargés. Pas de stress, pas de tension, de l'information continue à tous les niveaux, une chaude ambiance de camaraderie, des cadres jeunes, souriants et bronzés, c'est ce que préconise le nouveau chef de l'instruction, ses directives sont formelles. En outre, il faut atténuer le fossé civil/militaire. C'est pourquoi les soldats dorment à la maison.

D. — Y a-t-il des problèmes disciplinaires dans le bataillon ?

Maj EMG B.-B. — Oui, il faut bien l'avouer. La compagnie étrangère II/1, formée entièrement de Sikhs, est difficile à conduire. Sa référence est vraiment trop marquée. C'est une race guerrière qui ne s'adapte pas à la nouvelle mentalité. C'est la seule compagnie du bat qui

soit armée, car, comme vous le savez, le bat ne tire jamais, autant pour des raisons écologiques qu'éthiques. Le commandant de compagnie a ordonné à ses hommes de récupérer des vieux fusils d'assaut 90 que l'arsenal de Morges allait mettre à la ferraille. Cette compagnie fait des exercices de nuit à balles réelles, des marches forcées, des semaines d'endurance, tire sur le glacier des Diablerets, occupe parfois l'ancienne place d'arme de Bière. On parle même de châtiments corporels, mais l'enquête en cours ne l'a pas encore démontré. Le commandant se moque du règlement qui interdit toutes les activités mentionnées. On a même retrouvé dans son journal de combat un plan pour sauver les otages suisses du Liban. Il voulait remercier ainsi la Suisse d'avoir accueilli ses compatriotes !

D. — Ce capitaine récalcitrant est-il aux arêts ?

Maj EMG B.-B. — Non, pas encore, car le règlement de service 90 permet cinq voies de recours contre toute sanction disciplinaire. Il est aussi permis d'aller se plaindre à Strasbourg, ce que le commandant de compagnie sikh a fait d'ailleurs. Seulement, il a commis une erreur qui lui coûtera cher. Se conformant aux obscurs préjugés de sa race, il a refusé de participer au défilé en l'honneur de Madame Yvette Jaggi après son élection au Conseil fédéral sous prétexte qu'elle est une femme. Ses hommes se sont même permis de la siffler alors qu'elle gravissait le Petit-Chêne hissée sur une planche à voile du bat. Comme il est question que Madame Jaggi soit la future patronne du DMF, elle aplanira sans doute mes difficultés relationnelles avec ce Monsieur, ne serait-ce

LA COMTESSE EN TRIANGLE



Ce képi m'a l'air bien long



Ce Picon m'a l'air bien laid

que par solidarité féminine, car il est évident qu'il ne nous obéira jamais...

D. — Estimez-vous votre bataillon apte au combat ?

Maj EMG B.-B. — Au combat ? quel combat ? dans une guerre comme autrefois je suppose ?

D. — Oui.

Maj EMG B.-B. — Ce genre d'incident n'entre plus dans le cadre des nouvelles données stratégiques. Gorby est un homme si charmant et si policé... On préfère aujourd'hui les techniques douces. Je ne crois absolument pas à la possibilité d'un conflit sanglant.

D. — Madame le major, je vous remercie de cet entretien...

Maj EMG B.-B. — Major EMG, s'il vous plaît, EMG... je suis tout de même la première en Suisse à avoir obtenu ce grade...

Pour une Ecole plus solidaire

CONFOEDERATIO EUROPEANA

GYMNASSE FÉDÉRAL LÉMANIQUE (sous le haut patronage de SOS Racisme-Univers)

M , citoyen du monde,
a subi avec succès les épreuves exigées par l'Office fédéral de la morale et du comportement,
le préfet de Suisse-Ouest lui décerne un brevet de

MATURITÉ DH

Résultats de l'enquête

L'impétrant

- possède le texte de la Déclaration de 1948 (photocopies)
- considère que l'usage de la terreur est légitime dans le processus d'éradication du racisme
- se sent interpellé par le problème de l'excision (option pharaonique)
- a un ami qui connaît un homosexuel atteint du sida
- a participé à plus d'une* de deux* de trois* manifestations antiracistes (carte de participation DH
- peut citer au moins cinq autorités morales (le Pape non compris)
- récite chaque matin « Plus jamais ça » devant sa fenêtre ouverte (témoignage de M
- a dénoncé des camarades qui lisaient le *Pamphlet*
- a participé au bal du sida comme danseur* serveur* sécuritas*
- a cosigné une lettre à M. le Rédacteur intitulée, « Pourquoi tant de violence ? »
- a retiré plus de 50* 100* 1000* francs de son compte à l'UBS
- a adhéré à *Lozone bouge*, qui condamne l'usage des CFC
- a jeûné plusieurs heures (sous contrôle médical) pour protester contre la situation mondiale
- est décidé à objecter si on lui offre un statut conforme à sa dignité.

** souligner ce qui convient*

Travaux personnels	
Philosophie : Marx trahi	4
Religion : Pour un polythéisme chrétien	5,5
Ethologie : Mœurs de la bête immonde	5,5

L'expert-enquêteur :
Le préfet de Suisse-Ouest :

Sponsorisé par INFOPUB

Les grandes interviews de LA DÉTONATION

Rencontre avec Mme Betty Prêtre Pasteur, déléguée du journal *Lubie contestante* à *Swiss-Fem' 90*.



La Détonation — Mme Pasteur-Prêtre...

Mme Pasteur-Prêtre : — ... Prêtre Pasteur, j'ai repris mon nom de jeune fille...

L.D. — ... Je vous serais reconnaissant de rappeler à nos lecteurs quel était le sujet de discussion du synode *Swiss-Fem' 90*...

P.P. — Votre question procède d'une cérébralité toute masculine. Quand deux cents femmes en rupture provisoire de conjugalité échangent audacieusement sur les enjeux de la confiscation du pouvoir par les mâles, il s'agit non d'un simple sujet de discussion, mais d'un challenge concret, d'une fête efficace de la crédibilité féminine...

L.D. — La confiscation du pouvoir?... je croyais qu'il s'agissait du travail bénévole... ?

P.P. — Certes, mais il est évident que la problématique du bénévolat reste sous-tendue par l'axe femme-pouvoir...

L.D. — Vous avez travaillé en équipes ?

P.P. — Effectivement. Nous nous sommes constituées en « ateliers d'utopie », selon le mot de Trudi Anderstein-Klopfenfuhr, en nous efforçant de combler nos clivages culturels et religieux. Notre atelier s'est ainsi enrichi de deux femmes pauvres qui nous interpellaient sur l'urgence de l'amour préférentiel pour les plus démunis, d'une écrivaine auteur du best-seller « Le divorce épanouissant » et de deux lesbiennes athées dont la présence mettait en une perspective prophétique les non-dits du discours officiel sur les sexualités non-procréatrices.

L.D. — Euh... vous êtes vous-même bénévole... ?

P.P. — Oui. Je suis coordinatrice de la mouvance « Déploie tes densités », qui œuvre principalement pour le quart-monde en milieu rural...

L.D. — ...activité à laquelle vous consacrez tous vos loisirs, je suppose...

P.P. — Du tout ! c'est un travail à plein temps pour lequel je suis dûment rétribuée... C'est

d'ailleurs en tous points conforme aux directives de l'Assemblée de *Swiss-Fem' 90*, qui a refusé à l'unanimité la gratuité du bénévolat !

L.D. — Mais, euh, n'est-ce pas contradictoire ?...

P.P. — Le bénévolat traditionnel a été conçu par les mâles pour conforter leur pouvoir en assignant à la femme un statut de mineur. Comme le montre Dorothee Sölle-Osmonde dans sa thèse « Femmes (béné)volées » (Editions du Contrecoup), le bénévolat ainsi dessiné se révèle le lieu d'une double humiliation pour la femme. Non seulement le travail féminin échappe à toute validation résultant de sa reconnaissance économique (et par conséquent sociale et politique par la société), mais encore cela même la livre pieds et poings liés au bon vouloir de son conjoint. Il faut voir, dans mon statut de bénévole rémunérée une interpellation qui... euh... nous interpelle.

L.D. — Remarquez qu'il existe tout de même bon nombre de bénévoles de sexe mâle...

P.P. — Argument trop rassurant pour être innocent. En tout état de cause, comme le démontre Ginette Pfürtnner-Boff, la différence entre le nombre des femmes bénévoles et celui des hommes bénévoles délimite très exactement l'espace spécifique de l'aliénation féminine.

L.D. — Permettez qu'il insiste... Le bénévolat ne ressortit-il pas à d'autres critères qu'économiques ?... Son étymologie...

P.P. — Zita Tapinambourg-Küng, dans son ouvrage incontournable « Niederdorf » (Editions de la Reine morte) fait bonne justice de cette imputation. Avec elle, nous refusons précisément cet impérialisme étymologique au moyen duquel les hommes prétendent imposer une interprétation minimaliste de la créativité féminine pour mieux l'incarcérer dans un discours réducteur d'inspiration machiste.

L.D. — Est-il exact que vous et quelques amies avez remis aux autorités fédérales une pétition de quatorze signatures, par laquelle vous exigez l'incorporation des femmes à l'armée ?

P.P. — Nous revendiquons en effet la participation sur pied d'égalité à toutes les décisions de société...

L.D. — Mais n'est-ce pas un peu en contradiction avec le nom même que vous et vos amies vous êtes donné « Femmes concernées par la paix » ? Il est tout de même curieux de vous voir favorable à la défense nationale... ?

P.P. — Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. En ce qui me concerne, je suis farouchement opposée à la chose militaire. Ce que nous affirmons simplement, c'est que l'objection de conscience ne doit pas être un privilège réservé aux mâles. Je tiens énormément à l'accession des femmes au refus de servir...

L.D. — Comme vous le savez, *La Détonation* est un organe fédéraliste. Nos lecteurs seraient heureux de connaître votre position en cette matière...

P.P. — J'ignorais que les cantons existaient encore. Leur subsistance me semble témoigner d'une regrettable frilosité. Et comme l'a bien montré Frieda Steiner Steiner (elle aussi a repris son nom d'avant le mariage) les frontières résultent d'un complot masculiniste visant à diviser les femmes...

L.D. — Permettez-moi une question de fond. Votre discours affirme en filigrane que les femmes ont été aliénées depuis la nuit des

temps, chaque génération reproduisant servilement ce comportement millénaire de soumission. Comment la prise de conscience que vous revendiquez a-t-elle pu se produire ?

P.P. — Merci de votre question, qui mérite un arrêt sur image. Il y a là, comme le souligne Fernande Gaillot-Decourtray dans son ouvrage « Praïtrise » (Editions Pierres Viriles), une rupture épistémologique qui a rendu la femme d'aujourd'hui adulte et responsable. Elle a médiatisé sa servitude et, comme le dit si heureusement Olga Ziegler-Fruchtendorf, elle est en train de retourner les fusils.

L.D. — Peut-être bien, mais vous me donnez ici une description plutôt qu'une explication...

P.P. — Je crois urgent de disqualifier l'approche qui consiste à relier les événements par voie de cause à effet. Il nous faut larguer les amarres avec audace. Le surnaturel est à l'œuvre ici et maintenant, en nous et par nous. C'est une véritable mutation, qui nous contraint à inventer de nouvelles formes de pouvoir plus solidaires.

L.D. — Vous êtes correspondante de la revue chrétienne *Lubie contestante* ?

P.P. — Oui. Encore faut-il bien saisir les implications modernes de l'adjectif « chrétien ». Personnellement, j'accorde le plus grand prix à l'ouverture à l'autre dans son altérité et au refus absolu de l'englober dans un jugement réducteur.

L.D. — Est-ce à dire que vous contestez la pré-tention du christianisme à l'exclusivité ?

P.P. — Comme le montre Clara Kraft-Chuard dans son ouvrage « Qui n'amasse n'a tas » (Editions du Fenil), les oppositions inter-religieuses permettent surtout aux hommes de s'assurer le monopole du pouvoir...

L.D. — Peut-être bien, mais à aborder toutes les questions d'un point de vue féministe, ne débouchez-vous pas sur une relativisation du message évangélique ?

P.P. — Il est très certain que la dominante machiste qui marque la Bible fait problème, non seulement dans la Torah - *Swiss Fem' 90* a voté à l'unanimité contre le terme d'*Ancien Testament*, qui contient des germes d'antisémitisme - mais encore dans les épîtres de Paul et jusque dans les Evangiles.

Mais il y a des signes d'espoir. Je vous renvoie par exemple à la femme Syro-phénicienne, qui interpelle le Christ au niveau du pouvoir et choisit de l'affronter dans le dialogue. L'urgence lui confère une parole légitime, et cette parole pratique une brèche dans le discours christique...

Il n'est toutefois pas certain qu'une telle remise en question suffise à rendre leur crédibilité aux Ecritures et qu'il ne faille pas procéder à une épuration beaucoup plus radicale de leurs options. C'est en ceci aussi que la participation au pouvoir herméneutique est une exigence absolue du monde des femmes...

L.D. — ... Eh bien, il ne me reste plus qu'à vous remercier.

P.P. — Je vous en prie...

À LA MANIÈRE DU CHAT



VERS UN LANGAGE PLUS JUSTE

Ne dites pas :
Un aigre-doux

Dites :
**Un homme de couleur
ouvert au dialogue.**

U.